

- La bombe atomique aux nazis, par Evry SCHATZMAN, Maître de Recherches au Centre National de la Recherche Scientifique.
• Jean Jaurès, combattant antiraciste, par Marcelle AUCLAIR.
• Halte au racisme en Algérie, par le Général TUBERT, ancien maire d'Alger, et Françoise d'EAUBONNE.
• La danse de la paix, par René JOUGLET.
• Pélérinage à Auschwitz, par Claude-Frédéric LEVY.

Le Droit et la Liberté
CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

Arme d'extermination massive incomparablement plus puissante que les chambres à gaz et les fours crématoires

La bombe atomique aux mains des bourreaux d'Oradour et d'Auschwitz

Voilà ce que signifierait la ratification des accords de Paris

Il ne suffit pas d'avoir sonné l'alarme et de s'être fait entendre; encore faut-il amener tous ceux qui ont pris conscience du danger, à agir pour empêcher le réarmement de l'Allemagne de l'Ouest. De toutes les menaces dont sont lourds les accords de Paris, il en est une qui peut être n'a pas assez attiré l'attention, celle qui résulterait de la possession par l'Allemagne fédérale d'armes nucléaires.

l'Allemagne fédérale et la font entrer dans l'Organisation Atlantique, de l'autre côté le conseil de l'O.T.A.N. a décidé de doter les forces européennes d'armes atomiques et d'en mettre à la disposition des forces stationnées en Allemagne. Sans doute

PAR E. SCHATZMAN Maître de Recherches au C.N.R.S.

une telle décision a été prise avec toute la discrétion nécessaire pour ne pas effrayer l'opinion, faisant état des modifications apportées récemment aux armements et aux techniques, de la livraison de quantités importantes de matériels nouveaux, aux forces en Europe. Cependant les commentaires de M. Spaak, de M. Eden, de M. Dulles sont venus dissiper toutes les doutes que l'on aurait pu avoir au sujet de ces formules elliptiques.

Or, la seule idée que les militaires, y compris les militaires allemands, pourraient employer ce que l'on appelle les « bombes atomiques tactiques », glace d'effroi, car il est évident que les armes nucléaires les plus puissantes seraient rapidement utilisées à leur tour. Pour bien faire mesurer ce qui est en jeu, rappelons encore une fois l'importance de l'effet des différences armes nucléaires.

La bombe atomique produit une destruction totale dans un rayon de 500 mètres, par pulvérisation et volatilisation pure et simple de tous les bâtiments. Au-delà et dans un rayon de plusieurs kilomètres, l'onde de choc et l'élevation de température entraînent des destructions et des incendies. Mais surtout, le rayonnement produit par l'explosion, et les neutrons émis sont capables de tuer dans ce domaine toute la population non protégée. Au cours de récentes manœuvres en Allemagne occidentale, faites à l'aide de simulateurs de bombes atomiques tactiques, on a constaté que la destruction d'un pont aurait causé la mort de 3.000 soldats et l'anéantissement d'une petite ville de 50.000 habitants. La bombe atomique, tactique ou pas, est l'arme de destruction d'une ville ou d'un grand objectif industriel, et il suffirait pour atteindre l'objectif que la visée ait été faite à un kilomètre près.

A ces effets immédiats, s'ajoutent les effets différés: les maladies du sang (on meurt encore à Hiroshima et Nagasaki des suites du bombardement de 1945), la stérilité, les descendants monstrueux (qui n'apparaissent parfois qu'au bout de plusieurs générations).

La bombe thermonucléaire, contrairement à la bombe atomique, a une puissance illimitée, il suffit d'en augmenter la char-

ge. Avec une bombe mille fois plus puissante qu'une bombe atomique, c'est la volatilisation dans un rayon de 15 kilomètres, des destructions sérieuses dans un rayon de 30 kilomètres, des dégâts importants jusqu'à 50 kilomètres, des effets jusqu'à 300 kilomètres. Exposant au sol, la bombe thermonucléaire a des effets radioactifs effroyables, projetant un milliard de tonnes de poussières radioactives dans l'atmosphère, qui retombent ensuite pour une part à des centaines de kilomètres du lieu d'explosion, empoisonnant toute vie, et pour une autre part, se ourent des mois et même des années dans la « suite atmosphère », modifiant l'équilibre

(Suite page 3)

Sur l'initiative du M.R.A.P.

51 personnalités s'adressent aux Sénateurs

(Voir page 3)

Explosions de racisme

DIVERSES explosions de racisme, particulièrement violentes, ont projeté, ces temps-ci, leur éclat brutal jusqu'au premier plan de l'actualité. Toute la presse a relaté les mesures de « déplacement » et de « concentration » — mot de sinistre mémoire — prises contre les noirs de Johannesburg, malgré la solennelle condamnation par l'O.N.U. du racisme sud-africain.

Plus près de nous, de nombreux journalistes, des personnalités de toutes tendances alertent quotidiennement l'opinion sur les abus et les forfaits intolérables commis au mépris des droits les plus élémentaires de l'homme en Afrique du Nord.

D'Amérique, nous parvions chaque jour l'écho douloureux des souffrances endurées par les couloirs de la ségrégation et des discriminations dans le logement, le travail, les écoles (malgré la récente décision de la Cour Suprême) et devant les tribunaux.

En France même, d'innombrables travailleurs nord-africains, des étudiants d'outre-mer sont, à des degrés divers, frappés de mesures injustes en raison de leurs origines. Et une presse infâme, s'appuyant sur les groupes vichystes reconstitués, s'applique à répandre à nouveau le venin antisémite, avec lequel l'ennemi a tenté déjà de paralyser notre pays pour le mieux asservir.

AUTANT de survivances cruelles des temps barbares et maudits, que l'on pouvait croire à jamais révolus.

Chaque fois qu'un homme est insulté, bafoué, lynché, tué pour la couleur de sa peau, la forme de son visage ou la religion de ses ancêtres, le nazisme vaincu remporte une nouvelle victoire. Et ce n'est pas un hasard si de tels actes se multiplient à l'heure où l'on se prépare à remettre aux bourreaux hitlériens les armes de leurs crimes et, pire encore, l'instrument d'exterminations plus terribles: la bombe atomique.

Le racisme, l'antisémitisme, odieux en eux-mêmes, sont les symptômes des graves dangers qui nous menacent. Ils requièrent la vigilance et la riposte de tous les démocrates, de tous les gens de cœur. A nous, militants du M.R.A.P., de faire connaître partout ces dangers, et de mobiliser toujours plus les antiracistes, qui sont légion, dans la lutte contre toutes les discriminations, les préjugés de race et de religion, contre le réarmement allemand, DL et pour la paix.

Que veut-il faire ?



On voit ici l'inspecteur général de la Luftwaffe, Adelf GALLAND, au temps de sa splendeur, lorsqu'il recevait les félicitations enthousiastes du Führer en personne.

Il a bien mérité du nazisme, en réorganisant clandestinement l'aviation de guerre allemande, en combattant contre l'Espagne républicaine; puis, en préparant, comme adjoint de Göring, toutes les agressions hitlériennes.

Aujourd'hui, après dix années d'exil, cet « as » rejoint son poste à Bonn. Il sera l'un des principaux responsables des préparatifs de la guerre atomique.

Il a déclaré, en atterrissant à Francfort: « Je ne suis certainement pas rentré en Allemagne pour adhérer à un mouvement pacifiste ».

Les classiques français de la fraternité humaine

Jean JAURÈS

PRÉSENTÉ PAR Marcelle AUCLAIR

PEU d'hommes parmi les contemporains de Jean Jaurès ont autant sacrifié que lui à l'affaire Dreyfus. Il s'ensuivit pour lui: 1. De graves dissentiments avec Jules Guesde et de nombreux membres du Parti Socialiste; 2. Son échec aux élections de 1898. (La campagne électorale toute entière fut orchestrée contre lui, dans sa transcription ternaie, au cri de « A bas Zola ».)

Peu d'hommes ont lutté aussi longuement, aussi efficacement que Jaurès pour faire triompher l'innocence du Capitaine Dreyfus; ses interventions à la Chambre, en plus d'innombrables conférences dans toute la France, la publication de Preuves, ce chef-d'œuvre de clarté et de force persuasive, ont été parmi les facteurs les plus puissants de l'affaire.

Et pourtant, il est difficile de trouver dans ces textes un réquisitoire explicite de l'antisémitisme; quelques mots par-ci par-là, d'un mépris définitif, telle cette phrase: « Les pauvres conceptions antisémites si médiocres et si étroites de M. Drumont... » (Le Petit Républicain, 26 Juin 1901). Ce que Jaurès prouve, c'est que l'antisémitisme est toujours

un instrument, et que cet instrument est toujours empoigné par la réaction à l'œuvre contre les libertés démocratiques, par le militarisme à l'œuvre contre la Paix. Il s'en prend donc à ceux qui utilisent l'antisémitisme plutôt qu'à l'antisémitisme lui-même, à la cause plutôt qu'à l'effet.

L'antisémitisme instrument de la réaction

C'est dans l'Armée Nouvelle, publiée en 1910, donc quelques années après le rétablissement définitif de l'affaire Dreyfus que Jaurès en tire la leçon, tout en montrant ses dessous et ses périls:

« C'est bien la caste militaire, ou, si l'on veut, la corporation militaire qui entrait en ligne. C'est pour couvrir un crime militaire commis, dans les bureaux de l'état-major, que tout l'état-major donnait, impérieux, menaçant, se dressant comme une puissance supérieure aux autres puissances, prétendant se soustraire aux règles communes de la justice et du

droit commun de la preuve; inventant, pour justifier un attentat, les nécessités spéciales de la défense du pays; organisant des campagnes de presse pour égarer la France, pour dénoncer et flétrir ceux qui essayaient de l'éclairer; sacrifiant à un prétendu honneur de l'armée l'honneur de la nation et les droits les plus élémentaires de l'homme dans la société moderne; menaçant le jury de toutes les catastrophes, et de la ruine même de la patrie, s'il osait dire la vérité ou seulement la voir, se servant du faux et acceptant qu'on le glorifiait comme un effort suprême de patriotisme; proclamant, dans cette guerre contre le droit, la solidarité de toutes les puissances d'autorité; érigeant le militarisme en idole monstrueuse, protectrice de toutes les autres idoles.

« Et la masse des officiers laissait dire et laissait faire... C'était une sorte de coup d'état sourd et ignominieux, qui n'allait pas jusqu'à l'audace des révoltes déclarées et des séditions militaires à ciel ouvert, mais

(Suite page 2)

HALTE AU RACISME EN AFRIQUE DU NORD!

La loi doit punir les discriminations et non les favoriser

J'ai vu, j'ai pleuré, j'ai serré les poings

Un reportage de Françoise d'EAUBONNE

Le problème algérien, si longtemps méconnu, a pris place au premier rang des questions qui se posent maintenant en Afrique du Nord. Pourtant, le grand public n'a pas encore pleinement conscience de la gravité de la situation qui se développe au sud de la

PAR le Général TUBERT Ancien Maire d'Alger

Méditerranée et dont les conséquences peuvent affecter gravement le destin de la France.

Pendant des années on fit un silence à peu près complet sur ce qui se passe en Algérie, que l'opinion publique métropolitaine ne voit qu'à travers les communiqués touristiques et les discours officiels. Ces derniers, tenus parait-il dans le souci de préserver les intérêts de la France, n'ont fait que masquer ou déformer les faits afin d'entretenir les douces illusions que les événements commencent à dissiper.

« L'Algérie c'est la France! » « Les Arabes sont maintenant des citoyens français très fiers de leur promotion et enchantés de leur sort ». Voilà des formules patriotiques bien encourageantes! Malheureusement ce ne sont que des slogans qui ne cadrent guère avec les réalités. Parmi celles-ci figurent plusieurs plaies de l'humanité, en premier lieu le racisme dont nous nous proposons d'entretenir le lecteur de ce journal.

Qui sème le racisme...

Détestable en tout temps et en tous lieux ce fléau sévit particulièrement en Algérie, qui est sa terre d'élection et où il n'a cessé de détériorer les rapports humains sous l'œil complice ou indifférent de l'Administration. Au gré des circonstances, l'accent y est mis sur l'antisémitisme ou sur l'antiarabisme. Sous Pétain il s'agissait d'être surtout anti-juif, sous la IV^e République il vaut mieux être antiarabe, mais il est bien porté d'être à la fois contre les juifs et contre les Arabes.

Cette conception, que réprovoque naturellement toute morale humaine, a ceci de paradoxal qu'elle a cours dans un pays à populations hétérogènes où se fait sentir plus qu'ailleurs le besoin de compréhension et de respect réciproques. C'est le ra-

cisme qui a droit de cité; s'effaçant insolentement ou s'insinuant sournoisement il est partout et ne cesse d'approfondir le fossé qui s'est creusé entre des catégories ethniques pourtant condamnées par la géographie et par l'histoire à vivre côte à côte sur le même territoire.

Actuellement le racisme le mieux porté est celui qui oppose l'Européen à l'Arabe. C'est, dans la conjoncture, le plus violent et le plus dangereux car il provoque — comme un choc en retour — la haine des opprimés dont les formes violentes aboutissent fatalement à des excès. Nous condamnons naturellement tous les racismes, quels qu'ils soient, mais nous sommes convaincus que si l'Européen renonçait au sien, un climat favorable à d'heureux rapports naîtrait sans difficultés majeures.

La loi frappe...

Le racisme antiarabe revêt deux formes principales. Il y a (Suite page 4)

APRÈS LES RÉVÉLATIONS DE MATUSOW

Plus que jamais s'imposent - La libération de SOBELL - La révision du procès ROSENBERG

J'ai menti », déclarait il y a quelques jours, le mouchard HARVEY MATUSOW, témoin « professionnel » de la police américaine et de Mac Carthy.

Dans un livre qu'il vient d'écrire et dont l'annonce de la parution fait sensation aux États-Unis, ce louché personnage explique les raisons très lucratives qui l'ont amené à se mettre au service du F.B.I.; ses revenus de mouchards « dépassaient tout ce qu'il avait jamais pu espérer ». Rien que l'indemnité journalière s'élevait à 7.000 frs.

Matusow précise qu'il travaillait sous les ordres de Roy Cohn, l'adjoint de Mac Carthy. Personne ne peut oublier que Roy Cohn dans le procès Rosenberg, fut le procureur adjoint et l'un de ceux qui s'acharna le plus contre Ethel et Julius.

Leur innocence a éclaté aux yeux de millions de gens de tous les pays, sauf à ceux d'un tribunal dont les membres porteront à tout jamais la triste responsabilité d'avoir, sans preuves et pour raison d'Etat, envoyé deux êtres admirables à une mort ignoble.

L'accusation principale reposait sur le témoignage d'un accusé, David Greenglass, frère d'Ethel. Greenglass était un être faible et veule et malgré son instruction primaire s'était vanté d'avoir transmis de mémoire un exposé de douze pages sur les secrets de la fabrication de la bombe atomique à Los Alamos où il travaillait. Toutes les réalités, toutes les appréciations des savants et des experts contredisaient les accusations de Greenglass.

Il a reconnu par la suite qu'il avait subi la pression du F.B.I. dans un document daté de Juin 1950.

Ces faits, rapprochés, permettent d'y voir plus clair que jamais dans le complot ourdi contre les Rosenbergs.

Les aveux retentissants du mouchard Matusow, instrument de Roy Cohn, projettent une lumière crue sur les mouchardages inspirés de David Greenglass, autre instrument de Roy

Charles OVEZAREK.

(Suite page 3)

Mon premier contact avec l'Afrique du Nord, je le dois au mouvement Travail et Culture qui m'y envoya pour faire des conférences sur Colette. Et le racisme qui me fut brutalement révélé n'attendit pas, pour se faire connaître à moi, que j'eusse posé le pied sur le sol algérien; je l'éprouvai dès mon transport en avion.

A mon grand étonnement, je vis les Algériens musulmans placés à l'arrière du prototype tandis que les Européens étaient rangés à l'avant, et en sus l'on tira un rideau entre nous comme si l'on craignait la souillure de ce contact. A ma voisine qui me faisait observer: « Tiens? On a mis les ratons derrière nous? » Je répondis en lui demandant si elle avait vu le film de Sartre, La P... respectueuse, et si cette ségrégation ne lui rappelait pas le début du film où, au grand scandale de l'Administration, une jeune femme blanche se permet de voyager dans le wagon des noirs...

En arrivant à l'aéroport, on nous donna à képi, bottes et cravache, cria aux voyageurs musulmans qui se tenaient comme nous devant la consigne, en attendant l'arrivée des bagages: « Tout le monde dans la pièce à côté, et à poil! » Je commençais à trouver le voyage instructif.

Et, par la suite, je ne cessai pas de m'instruire.

Des plaisanteries sinistres

Les aspects les plus répugnants du racisme que je n'ai jamais si fort chez les Américains et les Anglais, à l'égard des noirs, des natifs, je les vis dans toute leur hideur à Alger et à Constantine; et cette fois, à ma grande humiliation, les

(Suite page 4)



A la fin de 1954, Helen Sobell, la femme de Morton Sobell, recevait l'outre-océan écrite d'aller à Alcazar rendre visite à son mari, en compagnie du petit Mark (5 ans), leur plus jeune enfant. On imagine leur joie, à tous trois. Mais quand, le 26 janvier, après avoir traversé les États-Unis, la jeune femme et son fils arrivèrent à San Francisco, un policier les attendait au bureau qui conduisit à Alcazar. Le leur signifiait que leur visite avait été, au dernier moment, interdite. Ils sont les parents de ce qui fut le procès Rosenberg Sobell! (Ci-dessus: une récente photo d'Helen Sobell et du petit Mark)

Encore des collabos libérés DU RENFORT pour Xavier VALLAT

SIGNE DES TEMPS: il suffit aujourd'hui à un collaborateur de se présenter devant la Haute Cour de Justice ou le Tribunal Militaire pour se voir aussitôt acquitté, amnistié, libéré.

Une véritable entreprise de blanchissage automatique. Ainsi, après quelques années d'une clandestinité relative, les condamnés à mort eux-mêmes retournent tranquillement à leurs occupations favorites, les « indignes nationaux » sortent la tête haute, prêts à poursuivre tout Résistant qui rappellerait leurs méfaits.

Il fallait y penser... et savoir attendre.

PREMIER DE LA SERIE: Georges Hilaire, Ami et créature de Laval, dès avant 1939. Préfet de l'Aube en 1940. « Chargé de mission » au ministère de l'Intérieur en 1941.

C'est un artiste, nous dit-on. Il prenait d'artistiques décisions en faveur de la « relève ». Il rivaquait artistiquement les maîtres qui s'opposaient à l'œuvre de

renouveau du Maréchal ». En artiste, il participait à l'organisation des rafles de juifs et des opérations contre le maquis.

Il écrivait à Rebalet, un artiste lui aussi: « La vraie démocratie, c'est le national-socialisme ».

Le président prononce la relaxe.

EN VOICI QUATRE, maintenant, qui viennent ensemble, se soumettre (il est temps!) à la Justice:

— Charles Rochat, ancien secrétaire général du ministère des Affaires Étrangères (des affaires allemandes), condamné à mort en 1948 pour atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat;

— René Bonnefoy, ancien secrétaire général au ministère de l'Information (de la propagande nazie, antisémite, antifranchaise...), condamné à mort en 1946 pour intelligence avec l'ennemi;

Albert LEVY.

(Suite page 3)

UN BAL comme il n'y en a pas deux

IL rayonnaient de joie, en cette nuit du 12 février, tous ces visages blancs, ou noirs, ou jaunes réunis aux Sociétés Savantes pour le Grand Bal Antiraciste de Paris. Joie de la danse. Joie de se rencontrer, de se voir ainsi, tous ensemble, tous frères, sans arrière-pensées ni réticences...

Quant aux artistes qui avaient amablement apporté leur concours, ils furent accueillis les uns et les autres par d'enthousiastes applaudissements, que soit Agnès Capri, Raymond Devos, Moune de Rivet ou Daisy Palant.

Il faut dire que l'orchestre de Bob Castella, lui aussi, était là, et un peu là ! Infatigable, d'un dynamisme irrésistible, dosant habilement les danses, il sut donner satisfaction aux amateurs les plus divers et les plus exigeants.

LE TIRAGE DES BONS DE SOUTIEN

- Au cours du bal à eu lieu le tirage des bons de soutien du M.R.A.P. Voici la liste des numéros gagnants : Poste de télévision... 00291, Frigidaire... 00293, Aspirateur... 08091, Moulin à café électrique... 00280, Lampadaire artistique... 00490, Porte-document... 04270, Livre et disque Paul ELUARD... 06749, Livres d'art : Les grands maîtres hollandais... 03024, Mala et Jardins du grand siècle... 00301, Merveilles de l'art... 03839, Tasse d'écolier... 00310, de Prévert... 05891, polonais... 08544, enberg... 01231, crière d'A. Schwitz... 02998, Une paire de bas... 03815, Une chemise américaine... 04890, Un briquet... 07627, 09012, 09708, 07257, 09828, 06396, 1 abonnement d'un an à « Droit et Liberté » : 56320, 04346, 04106, 01136, 01138, 04632, 01029

Tous les numéros se terminant par 5 gagnent un abonnement de trois mois à « Droit et Liberté ».

JAURES, combattant antiraciste

(Suite de la page 1) qui encourageait, sans oser s'y livrer, les tentatives factieuses et qui essayait de noyer la justice, la pensée, tout l'esprit de la République sous un flot énorme et sale, sous un déluge de mensonges, d'injures et de fanatismes.

« Oul, ce fut vraiment une crise de militarisme. C'est bien l'armée qui travaillait pour elle-même, pour la sécurité de ses coupables, pour son privilège d'autorité, et qui tentait d'imposer sa loi au pays. Phénomène d'autant plus saisissant qu'il était, en effet, nouveau en France, et que, se produisant après trente années de République, il semblait démentir et tourner en dérision toute la vertu éducative du régime républicain. » (« L'Armée Nouvelle », pp. 295-296.)

L'affaire apparaît sous ce même angle dans le dernier volume de l'Histoire Socialiste, rédigé, certes, par John Labusquière, mais sous le contrôle de Jaurès lui-même :

« La grande majorité du Parti Socialiste s'était jetée dans cette émoiante mêlée... Il réclamait justice, pour qui ? Pour un des fils de la classe capitaliste qui,

DRUIT ET LIBERTÉ 10, Rue de Châteaudun, Paris-9^e Tél. : TAL. 53-32 TARIF DES ABONNEMENTS FRANCE et UNION FRANÇAISE Un an : 500 francs PAYS ÉTRANGERS Un an : 630 francs ABONNEMENT DE SOUTIEN : 1.000 francs TARIF SPECIAL POUR LA BELGIQUE Compte Ch. Post. : 6070-98 Paris Pour les changements d'adresse envoyer 20 francs et la dernière bande Le gérant : Ch. OVEZAREK S.I.P.N., 14, Rue de Paradis - PARIS (9^e) - Trava. exc. par des ouv. syndiqués

Quant aux artistes qui avaient amablement apporté leur concours, ils furent accueillis les uns et les autres par d'enthousiastes applaudissements, que soit Agnès Capri, Raymond Devos, Moune de Rivet ou Daisy Palant.

« Vers minuit, tandis que le bal battait son plein, on vit une longue queue se former dans le hall : le dessinateur Donga faisait des « portraits-minute ». Un heure et demie durant, il en fit un milieu d'un cercle compact d'admirateurs et de victimes ravies, une fusée de rires s'élevait chaque fois qu'il sortait de sa section du « Droit et Liberté ».

« Diverses personnalités, qui avaient tenu, à cette occasion, à venir exprimer leur attachement à notre cause furent chaleureusement ovationnées. Citons MM. AUBURTIN, conseiller municipal de Paris, conseiller général de la Seine ; Léo HAMON, sénateur de la Seine ; Pierre PARRAF, écrivain ; le metteur en scène Louis DAQUIN ; l'acteur Jacques FABRI... »

« Comme l'a souligné en quelques mots notre secrétaire général, Charles Palant, cette nuit de joyeuse fraternité a resserré les liens de notre Mouvement avec ses nombreux amis, et notamment avec la jeunesse. »

« Non, ce n'était pas un bal comme les autres. C'était le premier bal du M.R.A.P. Un bal comme, seul, le M.R.A.P. peut en organiser. Voilà une heureuse tradition insérée. Et l'an prochain, bien sûr, ce sera mieux encore. Prenez date !... »

« L'article sur le racisme en Algérie que vous avez publié dans votre dernier numéro a suscité à Constantine de nombreuses discussions. Vous auriez peut-être pu inviter les gens plus directement à vous faire connaître leur avis dans votre tribune des lecteurs. Un débat sur ces problèmes

ne peut que servir la cause algérienne. Nous aurons d'ailleurs bien d'autres luttes à mener, maintenant que les fascistes accablés de Paris sont vaincus. Cela semble invraisemblable d'écrire une telle chose !... »

« Il va sans dire (mais cela va mieux en le disant) que nous sommes heureux d'instaurer ici un débat sur le problème du racisme et de la lutte antiraciste en Algérie. Donc, que les intéressés prennent au plus vite la plume !... »

« L'article sur le racisme en Algérie que vous avez publié dans votre dernier numéro a suscité à Constantine de nombreuses discussions. Vous auriez peut-être pu inviter les gens plus directement à vous faire connaître leur avis dans votre tribune des lecteurs. Un débat sur ces problèmes

officier dans l'armée, n'aurait sans doute pas hésité à marcher contre lui pour sa défense, en cas de troubles ou de révolution. Ce n'était donc ni un intérêt de classe ni de parti qui le guidait mais, bien au contraire, la réparation d'une injustice flagrante, d'une iniquité monstrueuse, commise par des officiers contre l'un des leurs... »

« Il affirmait par son attitude que ses revendications, toutes ses revendications, les élève au bénéfice de tous, ainsi qu'il le proclame dans son programme, « SANS DISTINCTION DE RACE, DE NATIONALITÉ ». Puis, comme cela était advenu durant la tourmente boulangériste, il avait compris que le gros de la coalition d'antidreyfusards était le même qui, à chaque crise, se reformait, depuis 1871, contre la République... » (« Histoire Socialiste », T. XII, pp. 267-268.)

L'Affaire Dreyfus et le prolétariat JAURES, à son habitude, a donc haussé considérablement le débat. Il a atteint cette fois la « pierre angulaire » de l'édifice raciste, c'est-à-dire l'assassinat d'un homme d'État, le 17 juillet 1871, contre la République... » (« Histoire Socialiste », T. XII, pp. 267-268.)

C'est pourquoi il s'est engagé dans la lutte, et le prolétariat avec lui, malgré Jules Guesde, qui ne voyait dans l'affaire qu'une querelle entre bourgeois. Dans une mémorable séance de discussions tenue en 1900 à Lille entre les deux leaders socialistes, Jaurès précisa pourquoi le prolétariat ne pouvait, à son avis, se désintéresser de l'affaire Dreyfus :

« Il y a des heures où il est de l'intérêt du prolétariat d'empêcher une trop violente dégradation intellectuelle et morale de la bourgeoisie elle-même, et voilà pourquoi, lorsque, à propos d'un crime militaire, il s'agit d'un crime militaire, il s'est élevé entre les diverses fractions bourgeoises la lutte que vous savez. Inscrivez une petite minorité bourgeoise, contre l'ensemble de toutes les forces de mensonge déchaînées, a essayé de crier justice et de faire entendre la vérité, c'était le devoir du prolétariat de ne pas rester neutre, d'aller du côté où

Le Prix de l'Unanimité à Julien BENDA

EST à Julien BENDA qu'a été décerné, fin janvier, le Prix de l'Unanimité, nouvellement créé par le Comité National des Écrivains. Tous les antiracistes, tous les démocrates se réjouissent de ce choix.

L'œuvre de Julien Benda, philosophe lucide et écrivain de talent est dédiée tout entière à la raison, à l'homme. Elle est un réquisitoire implacable contre les préjugés, la lâcheté, la bêtise. Entre autres, à plus d'une occasion, Julien Benda a dénoncé avec vigueur, et sa plume agile et sûre, l'antisémitisme et toutes les formes du racisme.

Ce penseur n'a jamais hésité à se jeter dans la mêlée pour la défense des libertés, de la fraternité, de la paix. « Si je songe, écrit-il, aux émois que je connus devant le boulangisme, devant l'affaire Dreyfus, devant l'agression allemande de 1914, devant les entreprises mussolinienne et hitlérienne, devant le 6 février, je vois que les plus fortes mobilisations de mon âme ont été causées par la croyance que les valeurs morales auxquelles j'assigne le premier rang se trouvaient en péril. »

On comprend que, dans le même esprit, Julien Benda ait fréquemment apporté l'appui de son autorité aux campagnes de justice menées par le M.R.A.P. Qu'il trouve ici, avec nos félicitations, l'expression renouvelée de notre admiration et de notre sympathie.

Le Prix Jean-Vigo à Jean VIDAL pour le film "Emile Zola"

DES notre numéro de décembre, nous avons attiré l'attention de nos lecteurs sur l'excellent film : EMILE ZOLA, réalisé par Jean Vidal. Nous nous réjouissons donc sans réserve de ce que le Prix Jean-Vigo ait été décerné, il y a quelques jours à ce film.

Qu'il nous soit permis une nouvelle fois, en félicitant Jean Vidal, de le remercier de sa belle contribution à la connaissance de l'auteur de « l'accuse ». Les antiracistes iront nombreux applaudir EMILE ZOLA, qui passe actuellement sur les écrans parisiens.

LIVRES REÇUS

- ÉCRITS DES CONDAMNÉS A MORT sous l'occupation allemande (1939-45), par Michel BORWICZ. Préface de René CASSIN (Presses Universitaires de France).
LE CHANT DES PEUPLES, poèmes d'André REMAGLE (Pierre Seghers, éditeur).
JUSTICE POUR LES MALGACHES, par Pierre STIBBE. Préface de Claude BOURDET (Éditions du Seuil).

L'Allemagne, les juifs et le sionisme

Le Dr Vogel, Achères (Seine-et-Oise), nous écrit : Lecteur et abonné de « Droit et Liberté », je me permets de féliciter cette revue pour son action.

Cependant, le n° 138, contenant un article sur la situation des juifs en Allemagne de l'Est, me pousse à vous écrire : car rien ne vaut une franche explication entre ceux qui aspirent au même idéal.

« Je de proche en proche, par les solidarités que la réaction essaie d'élargir, par l'interprétation qu'elle donne à l'histoire du parti républicain, c'est la République elle-même qui va être, par une savante manœuvre, discréditée, dénoncée comme incapable d'assurer l'indépendance et l'intégrité de la nation. » (Discours à la Chambre, 15-12 1905.)

« Pour la première fois, depuis l'origine de l'histoire, c'est l'humanité tout entière, en tous ses individus, en tous ses atomes, qui est appelée à la propriété et à la liberté, à la lumière et à la joie. La personne humaine n'affirme plus seulement sa dignité, sa grandeur, en quelques exemplaires de choix ou en quelques classes de privilège ; elle l'affirme en tous ses individus. Quel que soit l'être de chair et de sang qui vient à la vie, s'il a figure d'homme il porte en lui le droit humain, la puissance humaine : il pourra penser sans relever d'aucun dogme ; il pourra travailler, sur une loi d'égalité fraternelle, sans relever d'aucun maître. »

« Ainsi, par le socialisme, l'idéal humain n'est plus le rayon qui touche seulement les cimes ou qui n'effleure que les surfaces... Toute une race d'êtres, tout un ensemble organique affranchi de la loi de brutalité, sera vraiment élevé au-dessus de la nature. Pour la première fois, c'est vraiment l'humanité qui dominera les choses... » (Œuvres Complètes, T. VI, pp. 94-95.)

LA DANSE DE LA PAIX

AU mois de mai de l'année passée, nous avons été frustrés d'un grand plaisir. L'interdiction du Ballet Soviétique de l'Opéra de Moscou et de Léningrad nous privait en effet des éléments de cette comparaison que l'on aime faire entre différentes compagnies et dont les conclusions sont dans tous les cas émulatrices. L'art ne se nourrit pas de solitude. Que l'arabesque d'Oulanova soit plus pure que celle de Christiane Vaussard, ou que ce soit le contraire qui apparaisse, nous n'en saurions rien avant peut-être un long temps ; c'est dommage pour nous, c'est dommage pour l'art et c'est dommage pour la réputation d'accueil de ce pays. Nous n'avons rien à perdre à nous mesurer avec d'autres sur un pareil plan ; nous avons au contraire tout à gagner non seulement dans cet ordre mais dans l'ordre général

qui est celui de la bonne entente internationale. Il était question de danse classique quand la porte, la nôtre, s'est fermée. Par bonheur, le gouvernement s'est montré plus hospitalier avec les troupes folkloriques des démocraties populaires. Il en est venu trois à Paris jusqu'à présent, polonaise, rou-

maine, hongroise. Leur succès a été incontestable. Les Polonais présentaient leur compagnie mazureenne : mazowisz. C'est une réalité sans transposition scénique, celle des enfants d'un peuple qui exprime directement aussi bien sa rêverie que sa joie, qui danse comme il le fait sur la place du village, avec ses costumes aux

mille nuances, avec son entrain que rien ne vient assourdir. Le même coup de vent salubre traversait la salle avec les Roumains, ensemble de la Maison de Culture de Bucarest. Dans leurs vestes blanches avec plastrons armoriés, dans leurs robes couvertes de broderies, avec leurs couronnes de fleurs comme avec leurs bottes noires ou rouges, c'était une espèce de soleil qui illuminait la scène, une juvénileté, un élan.

A l'heure où j'écris, les Hongrois continuent d'être nos hôtes. C'est toujours le même jardin fleuri sur le plateau, le sourire et la fraîcheur des jeunes filles aux longues tresses ; c'est encore la noblesse des hommes ; c'est surtout une merveilleuse fougue. La danse, et le chant qui souvent l'accompagne, tendent et détendent des muscles d'acier.

PAR René JOUGLET



Quelques-uns des danseurs hongrois

L'exposition Maxa NORDAU

Des paysages, des portraits, des fleurs, des dessins fortement charpentés. Tout est peint avec mesure. Pas d'extravagance, pas non plus d'académisme moine ou froid. Les paysages sont lumineux, sensibles, les portraits riches de caractère. MAXA-NORDAU change rarement sa palette, qui, d'ailleurs est riche. Elle a un rouge sauve et profond, un vert un peu acide. Une peinture solide, honnête, sincère. L'AMATEUR.

ACHETEZ EN CONFIANCE AUX MAISONS AMIES TOUT CE QUI CONCERNE LE CAMPING

lingerie de maison, vêtements de travail, de cuir pour motards, imperméables, pantalons, blousons, anoraks, chemises, bonneterie, etc... PEINTURE - FAIENCE - MONTRES Coquillière - Stocks Camping 39, Rue Coquillière PARIS-1^{er} TH. : CEN. 04-09 Près de la Banque de France Métro : Palais-Royal Halles - Bourse Ouvert le dimanche matin

ASSIETTES ET PLATS décorés

- 1. Visage de la Paix, de PICASSO. 2. L'homme en proie à la Paix se couronne de l'espoir, dessin de PICASSO, texte de Paul ELUARD. 3. L'assiette de Jean EFFEL. Ces assiettes de 23 cm. de diamètre sont imprimées en noir sur fond d'ivoire, signature de l'auteur au verso. Prix 600 fr. l'une. (Port et emballage compris) 4. Le coq, de Jean LURÇAT. Une assiette décorative de 23 cm. de diamètre. Impression noir et rouge sur fond ivoire. 5. La Paix, de Fernand LEGER. Un plat décoratif en couleurs vives sur fond champagne ou bleuâtre. 23 cm. de diam. Le plat LEGER et l'assiette LURÇAT. Prix 600 fr. l'une. (Port et emballage compris)

La casse ou l'expédition est à notre charge. Tout matériel en bon état sera repris et remboursé. Envoyez les fonds, en précisant le détail de votre commande au dos du mandat au : CONSEIL NATIONAL DU MOUVEMENT DE LA PAIX 3, Rue des Pyramides, PARIS (1^{er}) Compto Chèque Postal : PARIS 7018-84

Pèlerinage à Auschwitz

par Claude-Frédéric LEVY



de bouques. A l'origine toutes les baraques étaient en bois ; plus tard, on a construit en briques pour les femmes. Le camp était divisé en plusieurs sections : les juifs, les tziganes, les hongrois, l'« hôpital », le bloc des punitions, le bloc d'expériences. Au fond les quatre crématoires qui brûlaient 6 à 10.000 cadavres par jour. A la fin ils ne suffirent plus ; on incinéra les corps dans une fosse.

Un monument sur les ruines

Dans les baraques, des sortes de niches où l'on dormait à six, parfois à dix à même le bois et le ciment. La chambre du kapo, criminel de droit commun chargé de la surveillance du bloc avec droit de vie et de mort sur ses occupants. Les lavabos, ouverts en plein vent, où l'on avait à peine quelques minutes pour cueillir de rares gouttes d'eau, les crématoires qui ne sont plus que ruines. Le premier a été détruit par les Allemands, les trois autres par les Polonais, lors de l'avance russe. Sur l'emplacement du premier four, deux trépieds de fer entretiennent une flamme perpétuelle. Un peu plus bas une stèle est érigée à la mémoire des morts dont le martyre est évoqué en polonais, en hébreu et en yiddish. A droite près d'un petit bois une grande fosse rectangulaire recouverte d'un sautoir de neige. C'est ici qu'on brûlait les corps quand les fours ne suffisaient plus. Des fragments d'os sont mêlés à la terre.

ne de cheveux ; une carapette grisâtre faite avec des cheveux ; des crayons ; d'admirables statuettes évoquant la vie du camp (je me souviens d'un extraordinaire groupe de femmes accroupies semblant guetter on ne sait quel salut). Les costumes du camp avec leurs insignes, les gamelles, les états administratifs, les commandes de dents en or, de cheveux, d'os. Auschwitz était une entreprise organisée et rentable.

Le seul message

Quatre millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont morts ici, Henry Jouy, Président du Conseil Général de la Seine mésestime à la terre d'Auschwitz la terre de Drancy, de Romainville, du Mont Valérien.

Une entreprise... rentable

Le lendemain nous visitons Auschwitz ; un alignement de bâtisses de trois étages le dernier était ouvert entre le mur et le toit qui servaient autrefois d'écurie. Sur le porche une inscription « Arbeit macht frei ». A l'autre extrémité, le four crématoire. Ici est aménagé le musée. Sur toute la hauteur d'un mur de 20 m. de long une sorte de mosaïque ; les photos d'identité des déportés. Des papiers et des souvenirs trouvés sur eux. La cour réclame d'un restaurant belge, des portraits de femmes et d'enfants ; plus loin, nous trouvons des hochets, des petits soldes, des brassières. Des montages de valises, de broches, de parapluies ; sur toute la longueur d'une salle une corbeille remplie de fourchettes qui s'élevaient sur une hauteur de près de 60 cm. ; une autre plei-

A la fin de janvier, une large délégation française a participé à un pèlerinage à Auschwitz, pour le 10^e anniversaire de la libération du camp. M^{rs} Claude-Frédéric LEVY, membre du Bureau National du M.R.A.P., représentait notre Mouvement dans cette délégation. Il donne, ci-dessous ses impressions. Les illustrations sont de notre amie Denise DECOURDEMANCHE, membre du Bureau National du M.R.A.P., qui participait également au pèlerinage.

C'EST ICI... Une gare de pierres grises, des wagons en attente, un nom placardé au haut d'une passerelle « Oswiecim ». Diffusées par un haut-parleur, des voix d'enfants modulent un chant, lent et grave comme une prière. De grands cars nous attendent. Quelqu'un murmure : « Ils arrivaient autrement ».

Nous roulons à travers une plaine uniforme, plantée de loin en loin de quelques bouquets d'arbres. De minces poches de neige se figent sous le ciel bleu. A notre gauche un chenal pro-



Les fours crématoires

fond charrie des eaux jaunâtres. Ce sont les déportés qui ont creusé ce canal. De leur temps, tout n'était que marécage.

Nous nous arrêtons devant un bâtiment de briques sombres ;

CRIME ANTISEMITE AU CAIRE

CONDAMNÉS à mort le 27 janvier par le tribunal militaire du Caire, deux juifs, le Dr Moussa Liéto Marzouk, âgé de 29 ans, et Samuel Mazar, 36 ans, instituteur, ont été pendus le 31 janvier à l'aube.

Cette nouvelle a provoqué, dans le monde entier, une vive émotion.

Le Dr Marzouk et Samuel Mazar avaient été accusés, avec onze autres juifs, de conspiration contre l'Etat et le gouvernement égyptiens.

Au cours du procès, commencé le 11 décembre, tous les inculpés avaient proclamé leur innocence et plaidé non-coupables. La police, affirmèrent-ils, leur avait fait subir de terribles tortures pour leur arracher des aveux. L'un d'eux succomba sous ces tortures. Un autre, Max Bennet, se suicida pour y échapper.

Des assassinats s'inscrivent dans le cadre de la répression qui frappe aujourd'hui l'ensemble du peuple égyptien.

Les campagnes antisémites déclenchées dans la presse égyptienne à l'occasion du procès des treize juifs montrent qu'il s'agit d'une diversion destinée à affaiblir et détourner le mouvement d'opposition que

rencontre le régime actuel.

En outre, de nombreux journaux ont indiqué que cet acte barbare avait pour objectif de camoufler ou de faire oublier l'appui apporté par les dirigeants égyptiens aux plans de guerre anglo-américains au Moyen-Orient.

Le Monde, par exemple, écrit à ce sujet que « tirailés entre leur désir de coopérer avec l'Occident et la nécessité de sauvegarder, face à l'opinion publique arabe, leur position de leaders de l'indépendance et du neutralisme, les chefs de la junte » sont amenés à multiplier « les gestes spectaculaires ».

Quant à France-Observateur, il note :

« Gamal Abdel Nasser n'a pu prendre semblable décision, lourde de tant de conséquences, sans avoir reçu certaines assurances. Il semble qu'aux Etats-Unis aient joué un rôle subtil et que le State Department ait « lâché » les deux sionistes en victimes expiatoires sur l'autel de la défense du Moyen-Orient. »

Il reste que d'autres procès du même genre se préparent et que de nouvelles victimes sont gravement menacées. Pour les sauver, les gens de cœur se doivent de faire entendre leur voix.

Le M.R.A.P. reste fidèle à son idéal de paix et de négociation, entre les peuples et développe dans le milieu antiraciste l'action contre les accords de Londres et de Paris et contre la reconstitution de la nouvelle Whermacht qui serait cette fois plus dangereuse encore parce que dotée d'armes atomiques.

Partout où se manifeste le juste combat contre la haine entre les citoyens, pour la justice et l'égalité des hommes sans distinction de race, contre la guerre et pour la paix, le M.R.A.P. est présent et prend une part active à ce combat.

E dont notre Mouvement a besoin pour améliorer encore son activité et pour renforcer la position des antiracistes, c'est l'aide matérielle, indispensable pour son bon fonctionnement.

Comme chaque année, nous venons d'éditer notre « Carte d'Ami 1955 ». Nous avons pensé bien faire en présentant des cartes d'amis-bénévoles (pour des dons dépassant 5.000 frs), des cartes d'amis-donneurs (pour des dons jusqu'à 5.000 frs) et des cartes d'amis au prix de 50 frs.

Il s'agit maintenant de placer ces cartes auprès des amis de notre Mouvement, auprès de tous les antiracistes. A cet effet il est indispensable que nos amis et militants s'en manifestent et les placent dans leur entourage. Va le grand crédit dont jouit notre Mouvement auprès des couches les plus larges de la popula-

tion, il est certain que nous rencontrons beaucoup de compréhension chez les personnes auxquelles nous nous adressons. Beaucoup de cartes de bénévoles et de donateurs pourront donc être placées en même temps que la carte à 50 francs.

Si nous nous y mettons tout de suite, nous pourrions déjà dans le numéro prochain de « Droit et Liberté » indiquer des centaines de cartes placées et des centaines de mille francs ainsi collectés.

NOUS faisons également appel à toutes les organisations et sociétés qui font partie de notre Mouvement et à qui nous avons adressé des lettres à ce sujet, en leur demandant de nous envoyer sans tarder leur cotisation pour 1955. Une cotisation envoyée à temps en vaut deux !

Le bon fonctionnement, l'existence de notre Mouvement en dépendent. Actifs donc toutes les rentrées possibles : cotisations, cartes d'amis, visites de personnalités. En avant vers les premiers 500.000 frs au profit du M.R.A.P. !

S. KORNBLUTH
Membre du Bureau National du M.R.A.P.

Les premiers versements des Sociétés

Répondant rapidement à l'appel du M.R.A.P., plusieurs Sociétés mutualistes ont déjà versé leurs cotisations ou subventions pour 1955 à notre Mouvement. En voici la liste :

Société de Récupération 20.000
Salut Public de Belleville 5.000

Varsocivis - Ochola - Povolnak 15.000
Cenastchow 15.000

Poluslaw 10.000
Siedlec (acompte) 15.000
Radom 6.000

C'est dire que les lettres et les délégations doivent se multiplier pour attirer plus encore l'attention des sénateurs sur les dangers des accords qui leur sont soumis et leur faire connaître l'opposition des antiracistes à tout réarmement des bourreaux nazis.

A LYON, le M.R.A.P. a participé à de nombreuses manifestations et de nombreuses délégations auprès des conseillers généraux et municipaux. Le 23 janvier, M. Picart, président de la section du M.R.A.P., a pris la parole, à une conférence d'information organisée par le Mouvement de la Paix.

Le jeudi 27 janvier, les jeunes du « Club Amitié » ont assisté à une discussion animée avec Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P., à venir faire une conférence sur ce thème : « La jeunesse devant les problèmes du racisme, de l'antisémitisme et de la paix ».

Vivement intéressés par l'exposé de l'orateur, l'auditoire — une cinquantaine de jeunes fil-

les et de jeunes gens — se livra bientôt à une discussion aussi animée que détendue, chacun posant des questions et donnant son avis sur toutes les questions soulevées.

Puis l'heure s'écoula, tout le monde se donna rendez-vous, pour la suite du débat... au grand bal antiraciste de Paris.

Le 3 février, à l'Hôtel Moderne, sous la présidence de M. Léon LYON-CAEN, président du M.R.A.P., notre ami Claude-Frédéric LEVY a fait le récit du pèlerinage qu'il venait d'effectuer à Auschwitz, comme délégué de notre Mouvement, pour la commémoration du 10^e anniversaire de la libération du camp.

La foule nombreuse suivit avec une attention passionnée son riche exposé, exprimant une profonde émotion, qui se termina par un appel vibrant à redoubler d'efforts dans la lutte contre le réarmement allemand, pour empêcher de nouveaux Auschwitz.

Parmi les personnalités présentes, citons notamment Mme Louise ALAN, secrétaire générale de l'Amicale d'Auschwitz et Mme Alker, du Comité Antiraciste d'Action contre le réarmement allemand.

La soirée se termina par une intervention de notre secrétaire général, Charles PALANT, sur l'action menée par le M.R.A.P. contre les accords de Paris, dont la ratification aggraverait encore le danger de l'antisémitisme et du racisme renaissances.

En conclusion, une lettre aux sénateurs fut adoptée à l'unanimité demandant aux sénateurs de se prononcer contre la ratification des accords de Paris, afin que triomphe, grâce à la négociation entre les puissances, la fraternité des hommes et de la paix.

A LYON, le M.R.A.P. a participé à de nombreuses manifestations et de nombreuses délégations auprès des conseillers généraux et municipaux. Le 23 janvier, M. Picart, président de la section du M.R.A.P., a pris la parole, à une conférence d'information organisée par le Mouvement de la Paix.

Le jeudi 27 janvier, les jeunes du « Club Amitié » ont assisté à une discussion animée avec Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P., à venir faire une conférence sur ce thème : « La jeunesse devant les problèmes du racisme, de l'antisémitisme et de la paix ».

Vivement intéressés par l'exposé de l'orateur, l'auditoire — une cinquantaine de jeunes fil-

les et de jeunes gens — se livra bientôt à une discussion aussi animée que détendue, chacun posant des questions et donnant son avis sur toutes les questions soulevées.

Puis l'heure s'écoula, tout le monde se donna rendez-vous, pour la suite du débat... au grand bal antiraciste de Paris.

Le 3 février, à l'Hôtel Moderne, sous la présidence de M. Léon LYON-CAEN, président du M.R.A.P., notre ami Claude-Frédéric LEVY a fait le récit du pèlerinage qu'il venait d'effectuer à Auschwitz, comme délégué de notre Mouvement, pour la commémoration du 10^e anniversaire de la libération du camp.

La foule nombreuse suivit avec une attention passionnée son riche exposé, exprimant une profonde émotion, qui se termina par un appel vibrant à redoubler d'efforts dans la lutte contre le réarmement allemand, pour empêcher de nouveaux Auschwitz.

Parmi les personnalités présentes, citons notamment Mme Louise ALAN, secrétaire générale de l'Amicale d'Auschwitz et Mme Alker, du Comité Antiraciste d'Action contre le réarmement allemand.

La soirée se termina par une intervention de notre secrétaire général, Charles PALANT, sur l'action menée par le M.R.A.P. contre les accords de Paris, dont la ratification aggraverait encore le danger de l'antisémitisme et du racisme renaissances.

En conclusion, une lettre aux sénateurs fut adoptée à l'unanimité demandant aux sénateurs de se prononcer contre la ratification des accords de Paris, afin que triomphe, grâce à la négociation entre les puissances, la fraternité des hommes et de la paix.

A LYON, le M.R.A.P. a participé à de nombreuses manifestations et de nombreuses délégations auprès des conseillers généraux et municipaux. Le 23 janvier, M. Picart, président de la section du M.R.A.P., a pris la parole, à une conférence d'information organisée par le Mouvement de la Paix.

Le jeudi 27 janvier, les jeunes du « Club Amitié » ont assisté à une discussion animée avec Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P., à venir faire une conférence sur ce thème : « La jeunesse devant les problèmes du racisme, de l'antisémitisme et de la paix ».

Vivement intéressés par l'exposé de l'orateur, l'auditoire — une cinquantaine de jeunes fil-

les et de jeunes gens — se livra bientôt à une discussion aussi animée que détendue, chacun posant des questions et donnant son avis sur toutes les questions soulevées.

Puis l'heure s'écoula, tout le monde se donna rendez-vous, pour la suite du débat... au grand bal antiraciste de Paris.

Le 3 février, à l'Hôtel Moderne, sous la présidence de M. Léon LYON-CAEN, président du M.R.A.P., notre ami Claude-Frédéric LEVY a fait le récit du pèlerinage qu'il venait d'effectuer à Auschwitz, comme délégué de notre Mouvement, pour la commémoration du 10^e anniversaire de la libération du camp.

La foule nombreuse suivit avec une attention passionnée son riche exposé, exprimant une profonde émotion, qui se termina par un appel vibrant à redoubler d'efforts dans la lutte contre le réarmement allemand, pour empêcher de nouveaux Auschwitz.

Parmi les personnalités présentes, citons notamment Mme Louise ALAN, secrétaire générale de l'Amicale d'Auschwitz et Mme Alker, du Comité Antiraciste d'Action contre le réarmement allemand.

La soirée se termina par une intervention de notre secrétaire général, Charles PALANT, sur l'action menée par le M.R.A.P. contre les accords de Paris, dont la ratification aggraverait encore le danger de l'antisémitisme et du racisme renaissances.

En conclusion, une lettre aux sénateurs fut adoptée à l'unanimité demandant aux sénateurs de se prononcer contre la ratification des accords de Paris, afin que triomphe, grâce à la négociation entre les puissances, la fraternité des hommes et de la paix.

A LYON, le M.R.A.P. a participé à de nombreuses manifestations et de nombreuses délégations auprès des conseillers généraux et municipaux. Le 23 janvier, M. Picart, président de la section du M.R.A.P., a pris la parole, à une conférence d'information organisée par le Mouvement de la Paix.

Le jeudi 27 janvier, les jeunes du « Club Amitié » ont assisté à une discussion animée avec Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P., à venir faire une conférence sur ce thème : « La jeunesse devant les problèmes du racisme, de l'antisémitisme et de la paix ».

Vivement intéressés par l'exposé de l'orateur, l'auditoire — une cinquantaine de jeunes fil-

les et de jeunes gens — se livra bientôt à une discussion aussi animée que détendue, chacun posant des questions et donnant son avis sur toutes les questions soulevées.

Puis l'heure s'écoula, tout le monde se donna rendez-vous, pour la suite du débat... au grand bal antiraciste de Paris.

Le 3 février, à l'Hôtel Moderne, sous la présidence de M. Léon LYON-CAEN, président du M.R.A.P., notre ami Claude-Frédéric LEVY a fait le récit du pèlerinage qu'il venait d'effectuer à Auschwitz, comme délégué de notre Mouvement, pour la commémoration du 10^e anniversaire de la libération du camp.

La foule nombreuse suivit avec une attention passionnée son riche exposé, exprimant une profonde émotion, qui se termina par un appel vibrant à redoubler d'efforts dans la lutte contre le réarmement allemand, pour empêcher de nouveaux Auschwitz.

Parmi les personnalités présentes, citons notamment Mme Louise ALAN, secrétaire générale de l'Amicale d'Auschwitz et Mme Alker, du Comité Antiraciste d'Action contre le réarmement allemand.

La soirée se termina par une intervention de notre secrétaire général, Charles PALANT, sur l'action menée par le M.R.A.P. contre les accords de Paris, dont la ratification aggraverait encore le danger de l'antisémitisme et du racisme renaissances.

En conclusion, une lettre aux sénateurs fut adoptée à l'unanimité demandant aux sénateurs de se prononcer contre la ratification des accords de Paris, afin que triomphe, grâce à la négociation entre les puissances, la fraternité des hommes et de la paix.

A LYON, le M.R.A.P. a participé à de nombreuses manifestations et de nombreuses délégations auprès des conseillers généraux et municipaux. Le 23 janvier, M. Picart, président de la section du M.R.A.P., a pris la parole, à une conférence d'information organisée par le Mouvement de la Paix.

Le jeudi 27 janvier, les jeunes du « Club Amitié » ont assisté à une discussion animée avec Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P., à venir faire une conférence sur ce thème : « La jeunesse devant les problèmes du racisme, de l'antisémitisme et de la paix ».

Vivement intéressés par l'exposé de l'orateur, l'auditoire — une cinquantaine de jeunes fil-

les et de jeunes gens — se livra bientôt à une discussion aussi animée que détendue, chacun posant des questions et donnant son avis sur toutes les questions soulevées.

Puis l'heure s'écoula, tout le monde se donna rendez-vous, pour la suite du débat... au grand bal antiraciste de Paris.

Le 3 février, à l'Hôtel Moderne, sous la présidence de M. Léon LYON-CAEN, président du M.R.A.P., notre ami Claude-Frédéric LEVY a fait le récit du pèlerinage qu'il venait d'effectuer à Auschwitz, comme délégué de notre Mouvement, pour la commémoration du 10^e anniversaire de la libération du camp.

La foule nombreuse suivit avec une attention passionnée son riche exposé, exprimant une profonde émotion, qui se termina par un appel vibrant à redoubler d'efforts dans la lutte contre le réarmement allemand, pour empêcher de nouveaux Auschwitz.

Parmi les personnalités présentes, citons notamment Mme Louise ALAN, secrétaire générale de l'Amicale d'Auschwitz et Mme Alker, du Comité Antiraciste d'Action contre le réarmement allemand.

La soirée se termina par une intervention de notre secrétaire général, Charles PALANT, sur l'action menée par le M.R.A.P. contre les accords de Paris, dont la ratification aggraverait encore le danger de l'antisémitisme et du racisme renaissances.

En conclusion, une lettre aux sénateurs fut adoptée à l'unanimité demandant aux sénateurs de se prononcer contre la ratification des accords de Paris, afin que triomphe, grâce à la négociation entre les puissances, la fraternité des hommes et de la paix.

A LYON, le M.R.A.P. a participé à de nombreuses manifestations et de nombreuses délégations auprès des conseillers généraux et municipaux. Le 23 janvier, M. Picart, président de la section du M.R.A.P., a pris la parole, à une conférence d'information organisée par le Mouvement de la Paix.

Le jeudi 27 janvier, les jeunes du « Club Amitié » ont assisté à une discussion animée avec Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P., à venir faire une conférence sur ce thème : « La jeunesse devant les problèmes du racisme, de l'antisémitisme et de la paix ».

Vivement intéressés par l'exposé de l'orateur, l'auditoire — une cinquantaine de jeunes fil-

les et de jeunes gens — se livra bientôt à une discussion aussi animée que détendue, chacun posant des questions et donnant son avis sur toutes les questions soulevées.

Puis l'heure s'écoula, tout le monde se donna rendez-vous, pour la suite du débat... au grand bal antiraciste de Paris.

Le 3 février, à l'Hôtel Moderne, sous la présidence de M. Léon LYON-CAEN, président du M.R.A.P., notre ami Claude-Frédéric LEVY a fait le récit du pèlerinage qu'il venait d'effectuer à Auschwitz, comme délégué de notre Mouvement, pour la commémoration du 10^e anniversaire de la libération du camp.

La foule nombreuse suivit avec une attention passionnée son riche exposé, exprimant une profonde émotion, qui se termina par un appel vibrant à redoubler d'efforts dans la lutte contre le réarmement allemand, pour empêcher de nouveaux Auschwitz.

Parmi les personnalités présentes, citons notamment Mme Louise ALAN, secrétaire générale de l'Amicale d'Auschwitz et Mme Alker, du Comité Antiraciste d'Action contre le réarmement allemand.

La soirée se termina par une intervention de notre secrétaire général, Charles PALANT, sur l'action menée par le M.R.A.P. contre les accords de Paris, dont la ratification aggraverait encore le danger de l'antisémitisme et du racisme renaissances.

En conclusion, une lettre aux sénateurs fut adoptée à l'unanimité demandant aux sénateurs de se prononcer contre la ratification des accords de Paris, afin que triomphe, grâce à la négociation entre les puissances, la fraternité des hommes et de la paix.

A LYON, le M.R.A.P. a participé à de nombreuses manifestations et de nombreuses délégations auprès des conseillers généraux et municipaux. Le 23 janvier, M. Picart, président de la section du M.R.A.P., a pris la parole, à une conférence d'information organisée par le Mouvement de la Paix.

Le jeudi 27 janvier, les jeunes du « Club Amitié » ont assisté à une discussion animée avec Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P., à venir faire une conférence sur ce thème : « La jeunesse devant les problèmes du racisme, de l'antisémitisme et de la paix ».

Vivement intéressés par l'exposé de l'orateur, l'auditoire — une cinquantaine de jeunes fil-

les et de jeunes gens — se livra bientôt à une discussion aussi animée que détendue, chacun posant des questions et donnant son avis sur toutes les questions soulevées.

Puis l'heure s'écoula, tout le monde se donna rendez-vous, pour la suite du débat... au grand bal antiraciste de Paris.

Le 3 février, à l'Hôtel Moderne, sous la présidence de M. Léon LYON-CAEN, président du M.R.A.P., notre ami Claude-Frédéric LEVY a fait le récit du pèlerinage qu'il venait d'effectuer à Auschwitz, comme délégué de notre Mouvement, pour la commémoration du 10^e anniversaire de la libération du camp.

La foule nombreuse suivit avec une attention passionnée son riche exposé, exprimant une profonde émotion, qui se termina par un appel vibrant à redoubler d'efforts dans la lutte contre le réarmement allemand, pour empêcher de nouveaux Auschwitz.

Parmi les personnalités présentes, citons notamment Mme Louise ALAN, secrétaire générale de l'Amicale d'Auschwitz et Mme Alker, du Comité Antiraciste d'Action contre le réarmement allemand.

La soirée se termina par une intervention de notre secrétaire général, Charles PALANT, sur l'action menée par le M.R.A.P. contre les accords de Paris, dont la ratification aggraverait encore le danger de l'antisémitisme et du racisme renaissances.

En conclusion, une lettre aux sénateurs fut adoptée à l'unanimité demandant aux sénateurs de se prononcer contre la ratification des accords de Paris, afin que triomphe, grâce à la négociation entre les puissances, la fraternité des hommes et de la paix.

A LYON, le M.R.A.P. a participé à de nombreuses manifestations et de nombreuses délégations auprès des conseillers généraux et municipaux. Le 23 janvier, M. Picart, président de la section du M.R.A.P., a pris la parole, à une conférence d'information organisée par le Mouvement de la Paix.

Le jeudi 27 janvier, les jeunes du « Club Amitié » ont assisté à une discussion animée avec Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P., à venir faire une conférence sur ce thème : « La jeunesse devant les problèmes du racisme, de l'antisémitisme et de la paix ».

Vivement intéressés par l'exposé de l'orateur, l'auditoire — une cinquantaine de jeunes fil-

les et de jeunes gens — se livra bientôt à une discussion aussi animée que détendue, chacun posant des questions et donnant son avis sur toutes les questions soulevées.

Puis l'heure s'écoula, tout le monde se donna rendez-vous, pour la suite du débat... au grand bal antiraciste de Paris.

Le 3 février, à l'Hôtel Moderne, sous la présidence de M. Léon LYON-CAEN, président du M.R.A.P., notre ami Claude-Frédéric LEVY a fait le récit du pèlerinage qu'il venait d'effectuer à Auschwitz, comme délégué de notre Mouvement, pour la commémoration du 10^e anniversaire de la libération du camp.

La foule nombreuse suivit avec une attention passionnée son riche exposé, exprimant une profonde émotion, qui se termina par un appel vibrant à redoubler d'efforts dans la lutte contre le réarmement allemand, pour empêcher de nouveaux Auschwitz.

Parmi les personnalités présentes, citons notamment Mme Louise ALAN, secrétaire générale de l'Amicale d'Auschwitz et Mme Alker, du Comité Antiraciste d'Action contre le réarmement allemand.

La soirée se termina par une intervention de notre secrétaire général, Charles PALANT, sur l'action menée par le M.R.A.P. contre les accords de Paris, dont la ratification aggraverait encore le danger de l'antisémitisme et du racisme renaissances.

En conclusion, une lettre aux sénateurs fut adoptée à l'unanimité demandant aux sénateurs de se prononcer contre la ratification des accords de Paris, afin que triomphe, grâce à la négociation entre les puissances, la fraternité des hommes et de la paix.

A LYON, le M.R.A.P. a participé à de nombreuses manifestations et de nombreuses délégations auprès des conseillers généraux et municipaux. Le 23 janvier, M. Picart, président de la section du M.R.A.P., a pris la parole, à une conférence d'information organisée par le Mouvement de la Paix.

Le jeudi 27 janvier, les jeunes du « Club Amitié » ont assisté à une discussion animée avec Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P., à venir faire une conférence sur ce thème : « La jeunesse devant les problèmes du racisme, de l'antisémitisme et de la paix ».

Vivement intéressés par l'exposé de l'orateur, l'auditoire — une cinquantaine de jeunes fil-

les et de jeunes gens — se livra bientôt à une discussion aussi animée que détendue, chacun posant des questions et donnant son avis sur toutes les questions soulevées.

Puis l'heure s'écoula, tout le monde se donna rendez-vous, pour la suite du débat... au grand bal antiraciste de Paris.

Le 3 février, à l'Hôtel Moderne, sous la présidence de M. Léon LYON-CAEN, président du M.R.A.P., notre ami Claude-Frédéric LEVY a fait le récit du pèlerinage qu'il venait d'effectuer à Auschwitz, comme délégué de notre Mouvement, pour la commémoration du 10^e anniversaire de la libération du camp.

La foule nombreuse suivit avec une attention passionnée son riche exposé, exprimant une profonde émotion, qui se termina par un appel vibrant à redoubler d'efforts dans la lutte contre le réarmement allemand, pour empêcher de nouveaux Auschwitz.

Parmi les personnalités présentes, citons notamment Mme Louise ALAN, secrétaire générale de l'Amicale d'Auschwitz et Mme Alker, du Comité Antiraciste d'Action contre le réarmement allemand.

La soirée se termina par une intervention de notre secrétaire général, Charles PALANT, sur l'action menée par le M.R.A.P. contre les accords de Paris, dont la ratification aggraverait encore le danger de l'antisémitisme et du racisme renaissances.

En conclusion, une lettre aux sénateurs fut adoptée à l'unanimité demandant aux sénateurs de se prononcer contre la ratification des accords de Paris, afin que triomphe, grâce à la négociation entre les puissances, la fraternité des hommes et de la paix.

A LYON, le M.R.A.P. a participé à de nombreuses manifestations et de nombreuses délégations auprès des conseillers généraux et municipaux. Le 23 janvier, M. Picart, président de la section du M.R.A.P., a pris la parole, à une conférence d'information organisée par le Mouvement de la Paix.

Le jeudi 27 janvier, les jeunes du « Club Amitié » ont assisté à une discussion animée avec Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P., à venir faire une conférence sur ce thème : « La jeunesse devant les problèmes du racisme, de l'antisémitisme et de la paix ».

Vivement intéressés par l'exposé de l'orateur, l'auditoire — une cinquantaine de jeunes fil-

les et de jeunes gens — se livra bientôt à une discussion aussi animée